



J.K. KOZLOWSKI, H. LAVILLE, B. GINTER, N. SIRAKOV : Temnata Cave, Excavations in Karlukovo Karst Area, Bulgaria, vol. 1, part 1. A. Stratigraphy and environment, B. Archaeology of Gravettian layers, Yagellonian University Press, Cracovie, 1992, 501 p., ISBN 83-233-0553-6.

Ce très dense ouvrage rassemble diverses contributions relatives aux fouilles paléolithiques menées dans l'est balkanique par une équipe internationale, bulgare-polono-française. Cette région jusqu'ici mal connue quant aux cultures paléolithiques, fut jadis exploitée par Dorothy Gand à une époque héroïque, en particulier dans la grotte de Bacho Kiro. Aujourd'hui, les données concernent le flanc nord des Balkans, ouvert vers le bas Danube et, au-delà, les plaines ukrainiennes. L'étude du réseau karstique, de sa formation et de son comblement fut spécialement novatrice et fructueuse. Les dépôts sont ensuite analysés dans leur genèse et dans leur signification paléoclimatique et chronologique. Une longue séquence régionale est ainsi établie traversant l'ensemble de la dernière période glaciaire. Bien que des niveaux moustériens et aurignaciens (les plus vieux du continent : entre 46 et 44 mille ans) aient été découverts à Temnata, cet ouvrage se concentre sur les occupations gravettiennes, soit durant le second pléniglaciaire essentiellement.

L'ensemble des méthodes maîtrisées par les sciences naturelles ont concourru à l'édification de cette séquence faunique, floristique, minérologique.

La seconde partie de l'ouvrage traite plus spécialement des aspects comportementaux et particulièrement ceux liés à la technologie lithique. Les matériaux essentiellement d'origine locale, montrent aussi des relations éloignées, principalement orientées vers les régions sud-orientales. Les critères typologiques, surtout fondés sur les modes d'armatures manifestent des relations plutôt vers l'Europe Centrale et tendent à constituer un groupe "nord balkanique" ou du moyen

Danube (Willendorf). Les relations avec les sites moldaves et ukrainiens semblent moins justifiées. Il faut cependant regretter l'aspect limité de l'outillage élaboré, rendant délicates des telles analogies.

Les autres volumes de la série sont attendus avec d'autant plus d'intérêt qu'ils concerneront les autres phases du Paléolithique supérieur balkanique.

Marcel OTTE.

Linda R. OWEN : *Prähistorisches Wörterbuch. Fachwörterbuch zur Ur- und Frühgeschichte. Deutsch/English, English/German.* Archaeologia Venatoria, 11, Tübingen, 1991.

Ce dictionnaire très apprécié, par les francophones y compris, fournit l'essentiel des mots utilisés en Préhistoire et ici accessibles dans les deux langues : anglais et allemand. Il est déjà fort utile à ce stade (une version française est en cours) afin de "diriger" les traductions de textes scientifiques dans un sens correct. Là où les dictionnaires classiques ne donnent que des sens littéraux, ceci met sur la voie de l'acception effectivement utilisée dans les textes scientifiques. L'ouvrage se complète en outre par les traductions (trilingues celles-là) des listes typologiques du Paléolithique ancien et supérieur.

Marcel OTTE.

Silvana CONDEMI, *Les hommes fossiles de Saccopastore et leurs relations phylogénétiques*, Cahiers de Paléanthropologie, CNRS, Paris, 1992, ISBN. 2-222-04763-3, 158 p.

Une présentation très détaillée des deux crânes découverts dans les terrasses du Latium sert d'argument à l'hypothèse d'école selon laquelle le néandertalien est formé en Europe et qu'il s'est ensuite répandu au Proche-Orient, s'y superposant aux "hommes modernes", là-bas plus anciens.

L'évidence est que l'on a affaire à des fossiles attribués au dernier interglaciaire (vers 120 000 ans) et qu'ils appartiennent sans conteste au groupe européen du dernier glaciaire würmien, proche de Gibraltar et de la Chapelle-aux-Saints. La filiation continue, homogène et régulière depuis les plus anciens vestiges du continent (Mauer, Arago), n'est jusqu'ici qu'une hypothèse.

L'extension vers le Proche-Orient semble probable pour la phase récente (Amud, Kébara) mais reste très discutable aux périodes anciennes (Tabun), tant le décalage chronologique est considérable (de l'ordre de 100 mille ans). La propagation de l'homme moderne à travers l'Ancien Monde est ainsi à nouveau proposée suivant l'hypothèse d'une spécification récente à l'intérieur des formes humaines.

L'hypothèse inverse pourrait tout aussi bien être considérée : les néandertaliens forment une variété régionale parmi une population bien plus vaste qui, globalement, est déjà au stade moderne. Les différenciations métriques semblent en effet peu convaincantes, sur les vestiges retrouvés, pour constituer autant d'"espèces" fossiles.

On aurait aussi aimé savoir quels furent les autres restes préservés et, le cas échéant, quelles furent les causes de la préservation différentielle des crânes seuls. L'ancienneté des fouilles (1929 à 1935) explique peut-être cette carence documentaire sur laquelle l'auteur, selon nous, aurait dû s'expliquer.

L'ouvrage, par sa rigueur méthodique et ses abondantes données descriptives fait honneur à la série et forme une base critique et documentaire de premier plan.

Marcel OTTE.

Gilles GAUCHER, *L'âge du Bronze en France*, "Que sais-je ?" n° 835, PVF, Paris, 1993.

Ce petit ouvrage, bien dans la tradition des "Que sais-je ?", remet à jour des connaissances, jusqu'ici disparates, quant au développement de l'Age du Bronze en France et dans les régions limitrophes.

L'approche, elle aussi rafraîchie, tient compte des tendances nouvelles en matière d'histoire culturelle au sens anthropologique de l'expression.

Une belle synthèse donc, sobrement illustrée de quelques planches synthétiques et précédée d'un historique particulièrement éclairant.

Par son aspect synthétique, son faible prix de vente et sa facilité de lecture, cette contribution est à conseiller aux étudiants.

Marcel OTTE.